

A.:L.:G.:D.:G.:A.:D.:L.:U.:

Mes Sœurs, mes Frères.

La planche de ce midi a pour thème :

Du doute¹ à la peur^{2,3}.

Cela pourrait être un bon sujet scolaire de philo mais j'ai préféré parler de vécu, si possible maçonnique. Mais pour commence, un bref retour en arrière.

En 1977, jeune élu municipal, le Maire, Franc-maçon notoire, sans m'en dire plus, m'a présenté deux de ses amis, de toute évidence Francs-maçons également, à l'abord sympathiques mais trop pédants pour que je les supporte bien longtemps. Sûr d'eux⁴, ils me posèrent des questions indiscrettes sur mes sentiments politiques et religieux, et je devins limite dans ma patience et ma politesse naturelle.

Cinq ans plus tard, à l'autre bout du monde, j'admirai un de mes collègues qui avait toujours le sourire, ne se fâchait jamais, serviable à souhait et qui savait partager son expérience de notre métier.

La bonté transpirait de lui et il était respecté de tous.

Je me posais des questions sur ce qui en faisait un être à part, et un jour, celui qui allait devenir mon parrain en Maçonnerie, a retourné sa main, laissant apparaître une équerre et un compas sur son bracelet montre.

Mon cœur n'a fait qu'un bond et je lui posais immédiatement la question de son appartenance.

- Tu es Franc-maçon ?
- Cela t'intéresse ?
- Oui, ça ma toujours intéressé, sauf le côté politique.
- Ça fait 15 ans que j'attends que tu me le dises.

D'un seul coup j'avais la réponse aux questions que je me posais depuis des années sur cet homme au grand cœur, il était Franc-maçon comme je les avais imaginés

Après cette révélation, mon regard sur lui a changé, je le trouvais encore plus mystérieux et cherchais dans ses gestes les plus anodins, des actes exceptionnels et pleins de secrets.

Quelque part, j'ai alimenté de ma curiosité⁵ ce que je pensais être la Franc-maçonnerie.

¹ Le propre du doute, c'est de n'avoir aucune limite et si on le laisse s'installer, il va détruire en quelques secondes, toutes nos certitudes, remettre tout en question et détruire l'équilibre que nous avons mis des années à construire.

² Nos peurs maîtrisées peuvent-elles l'être parce que nous sommes en confiance avec les autres ? Expérience vécue lors d'un transfert récent d'une autre obédience. Sera-t-il à la hauteur ? Manque de confiance en soi, mais qui vaut mieux qu'une certitude condescendante. Qu'est-ce que ça cache ?

Toutes ces craintes sont le fait d'un manque de préparation par rapport à un désir, celui de faire partie de la Franc-maçonnerie, pour des raisons que l'on dit complexes de peur de reconnaître leur futilité dans 90% des cas. Le désir de posséder le degré de 34^{ème} sera une souffrance tant que le but ne sera pas atteint et entretiendra le doute sur sa capacité d'arriver au but. Cela explique pourquoi les américains qui reçoivent les 4^{ème} au 32^{ème} degré en bloc, ne perdent pas leur énergie en une course à la « cordonite » et au contraire travaillent ensuite tranquillement les différents degrés, quoique trop rarement à mon goût.

En conclusion, le désir, l'envie, entraînent la naissance de son propre doute sur sa capacité à obtenir l'objet visé.

³ Nos peurs et nos doutes n'ont pas de consistance, de réalité, ce sont des créations de notre imagination. Elles se nourrissent d'elle mêmes.

⁴ Être sûr de soi est une autre solution pour éviter les angoisses mais nécessite une bonne dose d'inconscience. Il faut raison garder avec une bonne part d'humilité pour ne pas tomber dans la prétention outrancière.

⁵ Pour sortir d'un doute il faut une affirmation, une solution, mais parfois, à une question il peut y avoir plusieurs réponses connues, plus celles que l'on n'a pas identifiées, une part d'inconnue que nous interprétons positivement ou non en fonction de milliers de paramètres. Si l'une des premières se fait jour, elle calme l'angoisse et rassure, mais qu'un imprévu surgisse et c'est la peur, la peur de l'inconnu et du faisceau de doutes qu'elle soulève, avec les peurs qui les accompagnent. Savoir que nous ne pouvons pas connaître toutes les possibilités est un début de sagesse. J'aurai dû écrire les solutions non « encore » identifiées, car un des compagnons du doute, c'est la curiosité.

L'homme a horreur de l'inconnue. En analysant la situation, je me suis fait plaisir en créant une image conforme au film que j'avais élaboré auparavant et donc étais heureux de retrouver la belle étiquette mise sur la Franc-maçonnerie.⁶

Les premières leçons tirées de cet épisode de ma vie, est que nous nous forgeons nos propres questionnements, que ce ne sont pas obligatoirement des chimères et que les doutes que nous avons ne sont pas forcément négatifs.⁷

Très imaginatif, j'ai commencé à fantasmer sur mon entrée en Franc-maçonnerie, car ce que j'en savais était tellement mince que je n'aurais même pas pu en faire une planchette. Aucun livre sur la Franc-maçonnerie, à l'époque.

Mes trois enquêteurs sont arrivés ensemble le même soir, et m'ont posé des questions en présence de mon épouse que j'avais invitée à rester, dans ma volonté de ne rien cacher à ceux qui allaient décider de mon sort.

Le feu de questions et mon incapacité à répondre à certaines d'entre-elles, fit naître des doutes sur mes compétences à rejoindre la FM. Après tout je ne savais rien de ce qui m'attendait. Une vraie pierre brute.

Les jours qui suivirent, cédant à ma curiosité de plus en plus grande, je descendais en ville et achetais les trois ouvrages d'Oswald Wirth sur

« la Franc-maçonnerie rendue intelligible à ses adeptes. »

Avec leur lecture, je commençais à douter.

Sur de moi, je n'avais aucune crainte pour les épreuves physiques⁸ mais que pouvait bien cacher le cabinet de réflexion⁹, le dépouillement, tout le reste ?

Avec le temps, j'ai appris que chaque passage initiatique charriait son lot de craintes cachées, de doutes sur sa capacité à passer les épreuves, essentiellement des questions de fonds et de tuilage. Les artistes appellent ça le trac, et les disciples de l'Art Royal, le doute.

Cette mise en condition des récipiendaires est habilement transmise de génération en génération. Comme m'a dit un Frère autrefois, l'initiation doit-être tribale de façon à marquer le candidat.

En fait, elle est l'ossature de la démarche maçonnique qui oblige à se remettre en cause à tous instants.

Je crois avoir compris que si les enquêtes renseignent la Loge sur le candidat, elles commencent aussi à le mettre en condition pour recevoir l'initiation. Il faut qu'il perde ses certitudes¹⁰, il faut qu'il soit déstabilisé et se remette en questions.

⁶ Le Franc-maçon va d'abord douter de sa démarche en se posant des questions sur son bien fondée avant de se déterminer, avant de prendre sa décision. Sera-t-il accepté par les autres, par ce clan ?

⁷ Le doute peut donc devenir positif, négatif ou volontairement indéfini, ce qui peut conduire à prendre une décision arbitraire dans un sens ou un autre, par le bénéfice du doute pour sortir de cette poupée gigogne. Le mieux pour l'équilibre psychologique est de ne pas céder au doute négatif, mais fort des leçons du passé, d'arriver à se convaincre de l'occurrence d'une solution positive, en d'autres mots d'espérer. L'espérance n'est-elle pas le moteur qui a poussé nos lointains ancêtres à voyager lorsque la nourriture commençait à se faire rare ? Choix entre deux doutes, celui de ne plus trouver sur place de quoi manger, ou celui de trouver plus loin de nouvelles ressources ? Celui d'échapper à un danger immédiat et certain, pour un inconnu que l'on espère moins dangereux. Entre deux maux ; choisir le moindre est une solution.

⁸ Peur de soi – De ses propres réactions – Par rapport au passé.

⁹ « Si ton âme a senti l'effroi, ne va pas plus loin ».

« Si tu crains d'être éclairé sur tes défauts, tu seras mal parmi nous ».

« Si tu es capable de dissimulation, tremble on te pénétrera. ».

Jeune et sûr de moi, j'ai commencé à perdre ma superbe lorsque l'on m'a demandé de me déshabiller en partie. La longue attente silencieuse, inhabituelle pour un bavard, debout dans le noir et le froid a achevé le travail de décomposition que l'on attendait de moi. Le doute me conduisait peu à peu vers la peur.¹¹¹²

Le manque d'informations a fait naître des foultitudes de questions sur cette aventure, dont en fait je ne connaissais rien. Les interrogations de mon mental occupaient la globalité de mes pensées dans un va et vient incessant entre mes tripes qui grouillaient et mes sens en éveil en quête de la moindre perception.

J'ai retenu de ma vie, qu'au premier stade de l'initiation, tout passe par le mental¹³. J'ai revécu cette étape lorsque sur le chemin de Compostelle je croyais souffrir jusqu'au moment où j'ai réalisé qu'il m'envoyait des signaux de détresse sans arrêt. En fait, c'était parce que je m'observais de trop. Une chanson pour me changer les idées et les douleurs disparaissaient. La création d'une histoire pour mes petits enfants et pendant deux à trois heures je ne sentais plus aucune douleur.

Là, j'ai réalisé l'importance relative du mental qui nous fait prendre l'apparence pour une réalité. Autrement dit, ce que le mental présente comme des certitudes ne le sont pas. Il faut abandonner les certitudes mentales et faire le vide. Au passage c'est une incitation au doute qui est le contraire de la certitude.

Le doute n'est qu'une diversion basique de notre mental, qui ne s'adresse qu'aux fonctions primaires de sécurité et de survie.

Contrôler son mental est la première étape vers la prise de conscience.

Ce qui est vrai sur le chemin, l'est également dans notre démarche maçonnique. Il nous faut suivre les recommandations de Maître Eckhart et prenant conscience de l'absence « apparente » de Dieu, faire le vide pour le faire éclore en nous.

Avoir les tripes qui se rappellent à vous est l'annonce de la perte de sang-froid, de contrôle et l'avertissement qu'il est temps de réagir et de reprendre la maîtrise de ses pensées.

En conclusion partielle du passage au Cabinet de Réflexion, je retiens qu'il faut faire le vide en soi, se débarrasser du mental et ne conserver que des doutes raisonnables, dans le sens de que l'on puisse raisonner.

Autre façon de dire que le silence permet de maîtriser le mental et de faire ce vide qui permet l'émergence de l'essentiel en soi.

¹⁰ Doute et certitude sont les deux versants de la vérité. L'une la met en question alors que l'autre l'affirme, mais les deux ne sont que des points de vue d'observateurs, des idées. La vérité « est » par elle-même et n'a nul besoin d'être autrement qualifiée par un discours. Pour sortir du doute il faut donc rester factuel et voir ce qui est, quitter l'observation et passer dans l'action, vérité au présent. Sortir de son propre champ d'observations est une action, compter sur les autres et en parler avec eux, oblige à mettre ses idées en forme et suffit souvent pour lever un doute et retrouver la stabilité. Il faut tourner autour du centre pour le trouver, c'est ce que nous faisons avec nos échanges en Loge. Si la plupart des circonstances de la vie se suffisent de cette approche, il est un domaine où le doute n'est pas de mise, c'est celui de la Foi.

¹¹ Il suffit d'un raclement de gorge venu de la salle pour qu'immédiatement je m'interroge sur la validité de mes propos.

Serait-ce pour attirer mon attention, une désapprobation, une gorge sèche ou encore autre chose que je ne saisis pas ?

Je doute que ce soit un assentiment positif sur ce que je viens de dire, mais je le prends comme tel, écartant de suite le stress qui pourrait naître si je réfléchis trop et ainsi me mettre mal à l'aise.

¹² La peur peut aller jusqu'à la panique, avec l'horreur physique, par exemple. Elle aurait plutôt pour conséquence une paralysie temporaire devant l'inévitable. Elle envisage sereinement la mort qui paraît alors inéluctable. Souvenir de mon face à face, à moins de 5 mètres, avec un grizzli de deux mètres cinquante de haut, debout sur ses pattes de derrière. Lorsque tout s'effondre, il n'y a rien de pire et la mort inéluctable devient le seul repère. En langage moderne, c'est l'écran bleu de l'ordinateur qui annonce que rien ne va plus et que l'on va peut-être tout perdre avec la mort du disque dur. J'ai dit « peut-être » car il reste un doute, ou plutôt une chance, à moins que la malchance continue.

¹³ Ce que j'appelle le mental, n'arrête jamais. Il est à l'écoute, par nos sens, de ce qui se passe en dehors de nous et également au plus profond de notre être. Le mental alimente le doute et est un générateur de souffrances. Le déclencheur est soit un mot qui résonne en nous avec des connotations particulières, ou de danger, ou similaire à une situation déjà vécu que notre cerveau interprète comme potentiellement dangereuse. De fait ce processus n'a rien de particulier à la peur ou au doute et s'applique à toutes les circonstances de la vie. Il puise ses sources dans les racines de l'humanité et notre système de survie.

Au passage notons que dès le Cabinet de Réflexion le **doute spirituel** peut-être au moins abordé sinon résolu.

Lors de l'entrée en Loge, le Candidat est arrêté par un obstacle, une pointe qui lui pique le sein gauche. Il pensait être attendu et le voilà arrêté. Nouvelles questions, nouveaux doutes, mais **adieu au doute physique et bonjour au doute raisonné**.

Erreur de celui qui n'a pas écouté son parrain lorsqu'il lui a dit de ne pas vivre son initiation avec sa tête mais de se laisser aller, sans réfléchir. Malgré les leçons du Cabinet de Réflexion, le candidat repart dans une attaque du mental.

« **Monsieur, croyez-vous en Dieu ?** »¹⁴

La question monopolise la raison raisonnante et de l'analyse qui suit, ressort un **choix**¹⁵ qu'il **doit trancher**.

Oui je crois en Dieu, mais, à ma façon, avec ou sans restrictions.

Alors je ne crois pas totalement en Dieu ?

Une réponse brève n'est pas simple.

Toute question oblige à un choix parmi toutes les réponses possibles, nous le savons bien puisque lorsque nous nous adressons à des profanes, nous devons choisir nos mots pour ne pas utiliser des concepts maçonniques incompréhensibles pour eux.

Pouvons-nous pour autant considérer que **nous mentons ou que nous disons la vérité** ?

Ma Dame, a l'habitude de dire que **je ne mens jamais, mais que je ne dis pas toute la vérité**.

Exprimer un choix c'est donc en partie mentir.¹⁶

La conséquence est clairement qu'il est **impossible à l'homme de dire la vérité**, ce qui n'est pas nouveau mais est une autre approche de nos rapports avec la Vérité avec un grand « V », ce que je ne développerai pas ici.¹⁷

Pour revenir à notre candidat, il va **sacrifier aux épreuves**, terme que je préfère à subir.

« **Mais ce travail est pénible et demande des sacrifices.** »

dit le rituel. Il est prévenu, mis en condition.

« **Êtes-vous bien déterminé à soumettre votre fermeté aux épreuves ?** ».

Qui pourrait rester de marbre et ne pas se poser de questions devant une telle interpellation ?

Mise en application d'un des grands principes de l'initiation et du REAA en particulier, le **retour en arrière** avec l'émergence volontaire de conditions propres à faire renaître **l'inquiétude et donc le doute**.

¹⁴ « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu... mais qu'il la demande avec foi, sans douter : car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre... c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies ». Épître de Jacques 1,5-6.

Autrement dit, il faut avoir confiance en soi, prendre ses propres décisions en hommes libres, et ne pas se laisser guider dans nos actions par Pierre, Paul ou Jacques, ... même si cet extrait est de lui.

¹⁵ Il faut savoir faire ses choix, au risque que parfois ça ne passe pas, mais que ça casse. Il faut toujours assumer, surtout ses erreurs. C'est ce qui remet dans le droit chemin le Compagnon qui a fait un pas de côté.

¹⁶ L'homme est prêt à se mentir pour se rassurer.

¹⁷ Le doute n'habite pas la cité de Dieu. Comment pourrait-il habiter avec la Vérité ?

La tension n'est pas trop forte car la répétition de la mise en conditions avec son air de déjà vu, a tendance à calmer. C'est là que **l'aspect tribal** prend toute son importance, avec les déambulations brutales et erratiques qui réactivent le sentiment de crainte endormie, principe de la douche froide.

Le rite nous montre par cette démarche de **remise en question permanente** de ne jamais considérer les choses comme acquises.

D'autre part, fort des **choix** successifs qui lui sont proposés de continuer ou de s'arrêter là, le candidat, inconsciemment prend sa décision sur la base de son expérience vécue récemment. Il a bien passé la précédente épreuve, alors pourquoi ne pas continuer ?

Là aussi le REAA donne une leçon essentielle : **les choix du passé influence ceux de l'avenir**. C'est ce la base de l'apprentissage qui a permis à la race humaine de survivre à ce jour.

Cette leçon a tendance à être oubliée car si l'homme considère comme acquises ses dominations de la nature, il oublie aussi de **remettre en questions ses choix personnels de règles de vie**. Heureusement que l'homme a douté puis a eu peur, **c'est ce qui lui a sauvé la vie**.

En conclusion des épreuves, une simple déambulation un peu mouvementée sème le ferment qui germera lorsqu'il sera temps, à condition d'en prendre soin. Le mythe du grain de blé prend tout son sens.

Je vais sauter à la prise de **serment qui une fois de plus oblige à prendre une décision** mais surtout **à s'engager**.

Si choisir, c'est éliminer une option, il est parfois difficile de prendre cette décision.¹⁸ Entre deux bonheurs cela génère seulement une **frustration**, entre **deux maux**, nous savons que **le moindre** est préférable, mais lorsqu'il faut **changer d'orientation** et **abandonner** un style de vie, le **choix** devrait-être cornélien.

Ici, c'est un engagement pour la fin de sa vie.

« Récipiendaire ! L'Ordre Maçonnique dans lequel vous demandez à être admis pourra peut-être un jour exiger que vous versiez jusqu'à la dernière goutte de votre sang pour sa défense et celle de vos Frères. **Le cas échéant, consentiriez-vous à faire ce sacrifice?** »

Ce qui suit a de quoi faire frémir le plus **décidé**.

Devrions-nous donner l'initiation à quelqu'un de décidé, qui a pris sa décision quoi qu'il arrive ? Le REAA ne le pense pas, car il redemande plusieurs fois au récipiendaire de **confirmer son choix** mais après lui avoir explicité les détails de l'engagement.

« **Consentez-vous à prêter un Serment Solennel, fondé sur les Principes que je vous ai exposés, et vous engagez-vous à garder jalousement les Secrets et les Mystères de la Franc-Maçonnerie ?** »

Cette phrase du rituel attire notre attention sur la spécificité exprimée. Il s'agit ici de la Franc-maçonnerie et de rien d'autre. Cet engagement est valable pour la

¹⁸ Il y a 50 ans les soviétiques avaient développé un modèle mathématique trinaire en concurrence aux systèmes binaires actuellement utilisé. La raison étant évidente, puisque les décisions humaines sont très rarement oui/non mais à 95% oui/j'hésite/non. Le doute fait partie intégrante de notre façon de fonctionner. On imagine mal un ordinateur, rester en équilibre entre oui et non. Il en est de même de l'esprit humain. Face au doute, il faut prendre une décision comme lorsque l'on est face à un danger. Un danger réel car le doute dévore, fait monter la pression et nous stresse au-delà de l'acceptable. Il entraîne la panique si on ne le contrôle pas.

Franc-maçonnerie mais il nous appartient de choisir de l'étendre à l'ensemble de notre vie.

Ce qui est vrai ici ne l'est pas forcément ailleurs, sera une des leçons que je tire du serment initiatique.

Maintenant je vais revisiter avec vous deux parties de la cérémonie d'élévation que je considère comme fondamentales du rite.

Lorsque le Compagnon passe au-dessus du corps d'Hiram, l'arrondi qu'il fait au deuxième pas, au centre du monde, entre Équerre et Compas, au plus haut de sa courbe, l'emmène vers le ciel avant que l'éclair dessiné se termine dans un « Ah Seigneur Mon Dieu ».

Pour nous qui avons vécu cet instant, nous ne nous doutions pas alors que nous étions dans un face à face avec l'idée de ce que nous appelons pudiquement le G.A.D.L.U.¹⁹

Le « Ah Seigneur Mon Dieu » que l'on nous fait dire, traduit la surprise que nous devrions ressentir si nous étions conscients de l'importance de l'instant.²⁰

Pour moi, cet épisode a été fort, car je l'ai vécu comme je viens de le dire, en ayant compris le sens de mes paroles.

« Ah Seigneur Mon Dieu »
Sans aucun doute.

La chose est d'importance car rares sont les situations où question et réponse surviennent ensemble.

.....

Le second épisode, étendu dans le noir, victime des coups frappés par derrière par des inconnus et achevé par le Très Vénérable Maître, Hiram²¹ réfléchit en attendant la suite.

Lors du premier degré il est entré dans le ventre de sa Loge Mère par la porte basse de sa préparation à une nouvelle vie et il y a quelques instants, il s'est retourné comme un bébé pour en sortir.

Il est dans l'état second et serein de celui qui est sur le point de comprendre. Ce n'est plus de la curiosité mais un doute spirituel de celui qui pressent un changement positif d'importance.

¹⁹ Le doute concernant la Foi¹⁹ est fréquent en FM. Le doute alimente la Foi car il oblige à réfléchir sur le sujet de façon presque permanente. Il devient alors un des éléments de base du travail maçonnique. Les Compagnons du Devoir disent entre autres « connais-tu le point ? Tout est bien. Si tu ne le connais point, tout est vain ». De même si notre doute devient plus fort que notre Foi maçonnique, tout est vain.

²⁰ Une des solutions est de se sortir temporairement du dilemme, de botter en touche, en implorant une tierce personne de prendre la décision pour soi : « Du fond de l'abîme, j'ai crié vers toi ». ²⁰
Cela introduit une notion importante, celle de croyance en un être supérieur, supposé capable de résoudre les problèmes les plus inextricables. Solution de facilité qui n'est pas du goût des esprits forts car si elle aide à sortir de l'impasse immédiate, c'est pour tomber dans une autre, celle de la notion de Dieu. Le stress physique se calme juste le temps nécessaire à élaborer une solution, embellie temporaire, peu importe, mais une solution pour sortir du doute.

²¹ L'aporie, le doute permanent a vraiment sa place en FM, puisque des l'initiation on nous parle de symboles ambivalents, feu, pierre, épées, maillet, mort-renaissance, moteur immobile, etc. et surtout que chacun de nous est Hiram, la victime et le mauvais compagnon. Cela entraîne des réflexions salutaires pour chercher le moyen terme, la solution à l'apparente contradiction, celle qui dépasse les oppositions apparentes. C'est pourquoi il n'y a jamais d'opposition en Loge sur quelque sujet que ce soit. Le VM ou l'orateur faisant ressortir l'aspect positif des points de vue apparemment contraires. La conséquence est que le FM accepte progressivement ses propres contradictions et s'assume entièrement, éliminant le stress précédant. La solution classique consiste à se sortir de l'environnement immédiat et de prendre de la distance afin de considérer le problème dans une 3^{ème} perspective. Ni l'une, ni l'autre, mais un moyen terme. Passage du 1 par le 2 pour arriver au 3.

Les choses bougent autour de lui et trois ombres se penchent successivement :

« La chair quitte les os ! »

« Tout se désunit ! »

« ... sans le secours des autres nous ne pouvons rien ! »

Il est entrain de se demander à quoi tout cela rime, lorsqu'il s'envole littéralement et se retrouve debout, dans le noir, plaqué corps à corps contre le Très Vénérable Maître qui lui dit à l'oreille M.:B:..

À peine cette pensée l'effleure-t-elle qu'un rideau tombe et que la lumière jaillit.

La simultanéité de l'ensemble ne dure que l'instant d'un Fiat Lux.

Il ne sait pas encore qu'il revient d'une autre dimension.

« Ah Seigneur mon Dieu », était-ce bien le Très Vénérable Maître?

La question lui reviendra longtemps, car un court instant il a cru voir...

Un doute spirituel, l'a emmené dans une ascension brève, mais intense, au delà des limites, vers le centre du cercle, au travers de l'étoile Flamboyante et du Delta dans une transcendance qui lui a échappée pour ne pas avoir lâché prise immédiatement.

Heureux, il revient sur terre, nouveau né à une vie nouvelle, porteur d'un nom nouveau que lui seul connaît.

Non seulement il ne doutera plus, mais il n'aura plus peur, car il sait que la mort est une vie nouvelle.²²

Un bref instant de flottement dans la Loge et presque à regret pour certains, ceux qui sont Maçons au plus profond d'eux-mêmes.²³

L'activité reprend, dans un autre espace-temps.

Il me faut maintenant conclure et essayer d'être positif après ces longs moments de doutes. Pour commencer, prenons conscience que les plus grands ont douté, en commençant par le Christ :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné! (Psaume 22) »

Modestement, acceptons donc de ne pas être au-dessus du doute.

Je vous invite Frères et Sœurs à regarder autour de vous et à admirer ce cycle naturel et alchimique de l'Inspir et l'Expir de la vie. Cette nuit la Lune éclairera nos pas vers la Loge et demain le jour reviendra avec le Soleil. Ce sont « encore » des certitudes.

« Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie »²⁴

²² « C'est en s'oubliant qu'on se retrouve soi-même, C'est en pardonnant que l'on est pardonné, C'est en mourant que l'on renaît à l'éternelle vie ». La prière de Saint François d'Assise

²³ Il est écrit que Dieu à horreur des tièdes²³. En Franc-maçonnerie, nous avons 90% de tièdes qui viennent par habitude passer un bon moment, 5% à la limite de l'antimaçonnerie et les derniers 5% qui vivent leur maçonnerie avec leurs tripes. Ces derniers ont douté et se sont remis en question pendant des années. Ils savent ce que ne plus avoir de certitudes veut dire et ont le courage d'avouer leur peur de se tromper. Ce sont des hommes vrais en toutes circonstances, capables de remettre en cause, même leurs certitudes les plus absolues.

Ce qui était vrai hier, peut ne plus l'être aujourd'hui.

Pensez de façon positive et mettez en exergue ce que chaque instant comporte de beau, de bien et de bon.²⁵

Ne doutez plus que même lorsque les nuages sont très noirs, au-dessus le soleil brille.

J'ai presque dit.²⁶

GB

²⁴ Pierre Ronsard dans « Sonnets pour Hélène »

²⁵ C'est ma Règle des Trois « B »

²⁶ Autres ouvertures possibles sur le sujet :

- Peur après coup- Peur anticipé
- Ridicule-Appréhension
- Trahison – Abandon
- Ne pas être à la hauteur-De manquer à sa parole-De trahir
- Les innocents n'ont pas peur-Inconscients
- Le dragon de Saint Georges est le doute, un aspect de nous même non accepté
- Confiance en soi
- Nos peurs et nos doutes n'ont pas de consistance, de réalité, ce sont des créations de notre imagination. Elles se nourrissent d'elle mêmes.
- Doute critique : « Ne recevoir jamais aucune chose pour vrai que je ne la connusse évidemment être telle, c'est-à-dire éviter soigneusement la précipitation et la prévention, et ne comprendre rien de plus en mes jugements que ce qui se présenterait si clairement et si distinctement à mon esprit que je n'eusse aucune occasion à mettre en doute » René Descartes
- Le doute disparaît-il si l'on accepte la volonté révélée ?
- Quid du Doute si l'on perd Dieu G.A.D.L.U. ?
- Le doute protège de l'intolérance.
- Les certitudes sont du domaine du dogme alors que le doute permet la spiritualité laïque.
- La seule vérité sur laquelle on puisse s'appuyer est l'existence du doute.
- Le doute est parfois le déclenchement d'une remise en cause toujours nécessaire, le travail, qui va aboutir à finaliser un ensemble de pensées et ainsi permettre un « saut quantique » car la progression se fait ainsi et non de façon continue. Nous connaissons tous cette période de doute qui précède les augmentations de salaires.
- Le propre du doute c'est de varier en permanence, d'être instable, sous l'influence de notre perception de l'extérieur par nos sens. Les échanges entre notre intériorité et l'extérieur se font jusqu'à ce qu'une correspondance soit trouvée dans notre mémoire, soit dans nos souvenirs personnels, soit dans la partie innée du subconscient. Alors un équilibre se fait et le doute disparaît un instant jusqu'à le déclenchement d'un autre doute sous la stimulation d'une nouvelle information de nos sens. Lorsque l'équilibre est atteint, le doute fait place à une satisfaction, celle du bonheur retrouvé, du paradis perdu, de la parole perdue, etc.